

LES COURAMIAUDS

James Condamin, dans son "Histoire de Saint-Chamond", publiée en 1890, rapporte une anecdote selon laquelle, chaque 24 juin, à l'occasion de la fête de la nativité de Saint-Jean-Baptiste, les chanoines allumaient un feu gigantesque, dressé sur l'actuelle place de l'Observatoire.

Au centre du feu s'élevait un arbre, au sommet duquel se débattait, retenu par une corde, un chat vivant, destiné à figurer le démon. Le pauvre animal était-il brûlé, c'était l'image de la purification du péché par le feu. Parvenait-il au contraire à s'échapper, on concluait à l'expulsion du démon du corps humain.

Dans l'une et l'autre hypothèse, le symbole était satisfaisant ; toutefois, la fête avait beaucoup plus d'animation dans le second cas de figure. En effet, courir après l'animal affolé et s'efforcer de le rattraper causaient à nos ancêtres un véritable plaisir.

Les habitants des villes voisines ne manquèrent pas une si belle occasion d'appliquer un sobriquet aux Saint-Chamonais.

Ils baptisèrent donc les coureurs de chat du surnom de "**Couramiaud**"